À l'écoute des migrateurs

Charente et Seudre : entre mer et continent

Nº



Clin d'œil: Les suivis biologiques 2009

a présence de poissons grands migrateurs (aloses, lamproies marines, anguilles, grands salmonidés) dans un cours d'eau témoigne de la qualité du milieu aquatique dans lequel ils évoluent. Ils sont aujourd'hui identifiés comme indicateurs de l'état des rivières tant sur les aspects de continuité écologique que de qualité des écosystèmes aquatiques.

Les suivis biologiques permettent d'approfondir les connaissances sur l'état des populations, de mieux connaître leur comportement migratoire et d'apporter des éléments indispensables pour vérifier l'intégrité des écosystèmes aquatiques.

Cette deuxième lettre d'information a pour but de présenter les premiers résultats des différents suivis biologiques mis en place en 2009 par la cellule « poissons migrateurs » du bassin de la Charente et de la Seudre. Ces suivis permettront d'identifier des indicateurs afin d'évaluer l'efficacité des mesures de gestion mises en place sur le bassin.

Dès cette année 2009, des informations actualisées et adaptées à chaque espèce migratrice du bassin ont été collectées avec la réalisation de différentes opérations.

- p2 Un réseau d'inventaires spécifique pour l'anguille
- Un suivi des fronts de migration et de la reproduction des aloses et de la lamproie marine
- p3 Une estimation du taux d'échappement des civelles
- p4 Un zoom présente la mise en place de stations de contrôle des migrations sur la Charente et la Seudre. Ces suivis débuteront dès 2010.







EPTB Charente

INSTITUTION INTERDÉPARTEMENTALE POUR L'AMÉNAGEMENT DU FLEUVE CHARENTE ET DE SES AFFLUENTS











Un réseau d'inventaires spécifique pour l'anguille

Un réseau de pêches ciblé sur les petites anguilles en phase de colonisation a été mis en place par la cellule « migrateurs » avec l'appui technique des fédérations de pêche de Poitou-Charentes. Le suivi 2009 constitue un état zéro de la situation. Il sera reconduit chaque année en complément des réseaux d'inventaires piscicoles déjà existants.

Au total, 20 cours d'eau affluents directs de la Charente ont été sélectionnés. Ils sont répartis tout au long du bassin, de la zone soumise à la marée, jusqu'au barrage de Lavaud. Les inventaires ont été réalisés par pêche électrique, en aval du premier obstacle rencontré par les poissons, sur la période fin juin/début juillet afin d'avoir un « bilan » de l'année de migration.

Sur l'ensemble des stations, 1895 anguilles ont été dénombrées dont 800 de taille inférieure à 15 cm et 793 entre 15 et 30 cm. La taille moyenne est

résultats (répartition des classes de taille, fluctuation des densités, état sanitaire...) pourraient constituer de bons indicateurs de la tendance du recrutement fluvial en relation avec la mise en place de solutions de gestion adaptées.

de 19,4 cm. Le plus petit individu mesure 58 mm et le plus grand 79 cm. Globalement les tailles augmentent et les densités diminuent en s'éloignant de l'estuaire. Les premiers résultats montrent une chute significative de la probabilité de présence des individus de moins de 10 cm à environ 80 km de l'océan (commune de Chaniers) et moins de 15 cm à environ 135 km de l'océan (commune de Châteauneuf). données concernant l'état sanitaire sont actuellement en cours de traitement. Après plusieurs années de suivi, ces

Les Aloses

Deux espèces d'aloses colonisent le bassin de la Charente :



La grande alose (Alosa alosa)



L'alose feinte ou Gâte (Alosa fallax)

Reproduction en rivière

Grande alose: mai à juillet Alose feinte : avril à juin



Grossissement en mer

Grande alose : 3 à 7 ans Alose feinte : 3 à 5 ans

La reproduction: les « bulls »

A la nuit tombée, les couples formés montent à la surface. Le mâle et la femelle à demi-émergés, flanc contre flanc, frappent violemment la surface de l'eau à l'aide de leur nageoire en exécutant un déplacement circulaire. C'est au cours de cette phase appelée « bull » que les produits génitaux sont libérés et que se produit la fécondation. Aujourd'hui, les aloses ne peuvent coloniser et choisir leur site de reproduction librement par la présence des barrages. La majorité des zones de reproduction sont donc forcées au pied des barrages et impactent le bon déroulement de la reproduction.



Répartition et reproduction des aloses et des lamproies marines

Le suivi de la distribution géographique des aloses et de la lamproie marine et le recensement de leurs zones de reproduction ont été menés, cette année, en vue d'actualiser et de compléter les informations existantes sur la Charente. Ces suivis, réalisés dans le cadre d'un partenariat entre la cellule « migrateurs Charente » et l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques, permettront d'analyser, chaque année, les dynamiques de colonisation du bassin. Ils constituent un véritable indicateur de l'amélioration des conditions de circulation et de qualité des habitats.

Front de migration, sites de reproduction et présence de cadavres, des grandes aloses et aloses feintes en 2009

Présence de cadavres d'aloses

Présence de cadavres d'aloses

Rochefort

Saint Jean d'Angely

CHARENTE

Angoulème

Chateauneuf

CHARENTE

Barbezieux

Barbezieux

Deux-SEVRES

Angoulème

Chateauneuf

CHARENTE

Barbezieux

Deux-SEVRES

Angoulème

Chateauneuf

CHARENTE

Barbezieux

Deux-SEVRES

Angoulème

Chateauneuf

CHARENTE

Barbezieux

Douzac

Deux-SEVRES

Angoulème

Chateauneuf

CHARENTE

Barbezieux

Douzac

Deux-SEVRES

Angoulème

Chateauneuf

CHARENTE

Deux-SEVRES

Angoulème

Chateauneuf

Chateauneuf

CHARENTE

Deux-SEVRES

Angoulème

Chateauneuf

Chateauneuf

Chateauneuf

Chateauneuf

Charente de Laward

Barbezieux

Angoulème

Chateauneuf

Charente de Laward

Barbezieux

Angoulème

Chateauneuf

Charente de Laward

Barbezieux

Angoulème

Charente de Laward

Barbezieux

Angoulème

Chateauneuf

Charente de Laward

Barbezieux

Angoulème

Charente de Laward

Barbezieux

Barbezieux

Barbezieux

Barbezieux

Barbezieux

Barbezieux

Barbezieux

Barbezieux

Barb

Les fronts de migration

Il s'agit de localiser les limites amont de répartition des aloses et de la lamproie marine.

Des observations sont donc réalisées, tout au long de la saison de migration, afin de rechercher des indices de présence : individus en tentative de franchissement d'un ouvrage, identification de zone de reproduction, présence de cadavres (mort naturelle des individus après la reproduction cf. Pour info).

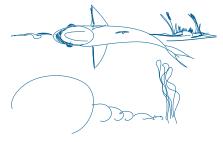
Les fronts de migrations varient chaque année selon les conditions hydroclimatiques au moment de la remontée des poissons. En effet, de ces conditions dépendent la franchissabilité des nombreux ouvrages établis sur l'axe migratoire.

Pour cette année, le front de migration se situe au niveau de l'ouvrage de Basseau (~155 km de l'océan) pour les aloses et au barrage de la Liège (~145 km de l'océan) pour les lamproies.

Le suivi des reproductions

- La reproduction des aloses s'effectue en pleine eau, de nuit. Les poissons réalisent des mouvements circulaires à la surface appelés « bulls » facilement repérable au bruit. Le suivi consiste à localiser et comptabiliser ces bulls. Pour cette première année de suivi, l'objectif était de contrôler l'activité des sites connus, actifs et/ou potentiels. Sur les 50 sites d'observation, 25 sont actifs.
- Les lamproies marines recherchent pour se reproduire un fond de graviers/ galets et creusent leur nid préférentiellement dans les zones de courant, laissant apparaitre une tache claire bien visible sur le fond du cours d'eau. Le suivi consiste à localiser les secteurs où se trouvent les nids, de les comptabiliser et de dénombrer les géniteurs présents. Sur les 18 secteurs observés cette année, 10 sont actifs.

Pour Info:



Critères de reconnaissance : Sur un cadavre d'alose la nageoire pectorale est dressée et perpendiculaire au corps.

La plupart des poissons migrateurs meurent d'épuisement aussitôt après la reproduction. Cette mort naturelle, sur la période fin juin / début juillet, entraine souvent la présence de cadavres d'aloses et de lamproies en grand nombre sur les bords des cours d'eau ou bloqués sur les seuils ou les grilles des exutoires de moulins. Cet indice de présence de la population à un endroit donné nous intéresse. Merci de nous contacter si vous repérez ce phénomène sur notre bassin.

Tél.: 05 45 69 33 91 ou 05 46 74 00 02

Estimation du taux d'échappement de civelles

Sur la base des déclarations des pêcheurs professionnels maritimes, des caractéristiques du milieu, des aspects biologiques de l'espèce, un modèle mathématique (GEMAC) a été calibré et mis en œuvre pour estimer le taux d'échappement de civelles par rapport à la pêcherie civellière professionnelle.

Le but est d'avoir une estimation des quantités de civelles pouvant potentiellement coloniser les bassins versants de la Charente ou de la Seudre et assurer ainsi le renouvellement des générations de la population d'anguille. Globalement, un taux moyen d'environ 30% d'échappement de civelles est estimé sur la Charente et la Seudre.

Ce suivi permet d'apporter une première réponse aux attentes du règlement européen pour la sauvegarde de l'anguille (Cf. A l'écoute des migrateurs N°1) mais également aux attentes des pêcheurs professionnels maritimes.

Zoom

Les stations de contrôle des migrations

Pour se reproduire ou se développer, les poissons migrateurs ont besoin de se déplacer librement d'un milieu à l'autre entre océan et eaux douces continentales.

Sur la Charente, le premier obstacle d'importance rencontré par les poissons migrateurs lors de leur remontée est l'ouvrage de Crouin sur la commune de Cognac. Cet ouvrage fait actuellement l'objet de travaux pour la construction d'une passe à poissons (Maîtrise d'ouvrage : Conseil Général de la Charente). Cette passe à poissons, fonctionnelle pour le

printemps 2010, sera équipée d'une station de contrôle permettant de comptabiliser les passages des différentes espèces de poissons empruntant le dispositif.

Sur le bassin de la Seudre, une passe à anguille à été aménagée (Maîtrise d'ouvrage : commune de Saujon) sur le premier ouvrage au niveau du port de Ribérou. Cette passe est équipée de rampes en pente douce munies d'un substrat brosse maintenu humide. Les anguilles utilisent leur capacité

de reptation pour franchir l'ouvrage. L'amont de la passe dispose d'un piège permettant de suivre et d'analyser l'intensité migratoire et de caractériser les populations migrantes d'anguilles.

Ces stations de comptage représentent un outil indispensable pour évaluer et caractériser les stocks de poissons migrant et estimer les résultats des mesures mises en place pour le retour des poissons grands migrateurs.



Au delà de l'apport de connaissances sur l'état des populations, les suivis biologiques permettent d'évaluer, au cours du temps, les résultats des actions de gestion entreprises. Ils permettront d'identifier des indicateurs pertinents et fiables indispensables pour alimenter le prochain tableau de bord « migrateurs », outil de suivi et d'évaluation de l'efficacité des mesures de gestion mises en œuvre.



Partenaires financiers:



Stations de contrôle









Partenaires techniques associés aux suivis 2009 :









